



LETTRE CIRCULAIRE DE
GRIGOR II VEKAYASER
(1102)

traduit de l'arménien par Mère Mariam VANERIAN
dans sa thèse intitulée *Lettres aux Arméniens*

Paris 2010

INTRODUCTION

La *Lettre circulaire* du catholicos Grigor II Vekayasēr (1065-1105) fut rédigée en 1102, à l'attention des prêtres d'Edesse, confrontés à de virulentes critiques de la part des Chalcédoniens, après qu'une discordance sur la date de la fête de Pâques eut fait apparaître, une fois de plus, la différence de comput pascal entre les calendriers liturgiques grec et arménien. Selon Mattéos d'Ourha, les auteurs de ces attaques étaient des Grecs, mais il s'agissait plus vraisemblablement d'Arméniens chalcédoniens. La réponse de Grigor Vekayasēr, qui manifeste le même échauffement des esprits que ses adversaires, appelle à tenir fermement la foi professée par l'Eglise d'Arménie contre les Chalcédoniens, « apostats qui n'ont pas confessé que Christ est Dieu » !

La traduction proposée est extraite de la thèse de doctorat soutenue par Mère Mariam Vanérian, intitulée *Lettres aux Arméniens*. Afin d'en faciliter la lecture, seules les notes de références bibliques et les notes terminologiques ont été conservées. La version originale et intégrale de la thèse est disponible sur le site www.eglise-armenienne.com.

LETTRE CIRCULAIRE DE GRIGOR VEKAYASER

traduit de l'arménien

par Mère MARIAM VANERIAN

A vous, prêtres, princes et autres fidèles laïcs qui aimez et confessez en vérité la Sainte Trinité, salut ! Que vienne sur vous la bénédiction du Saint-Siège du *Lousavoritch* (Illuminateur) en même temps que l'amour que vous méritez ! Voici donc que nous avons lu votre lettre (qui témoigne) de votre amour de Dieu. Nous avons entendu et bien compris votre demande, et avons grandement loué Dieu par ces paroles apostoliques adressées aux disciples : « Lorsque j'entends parler de votre foi et de votre piété envers le Seigneur, je me réjouis en rendant grâces pour tout ! » Celui qui est en personne le Verbe de Dieu, sorti du Père et invita les hommes à (partager) la gloire de sa divinité et son éminence. Dans sa tendresse, il nous a accueillis, nous les humains, qui sommes faibles et sans force, et a donné la force d'affronter, à ceux qui n'en étaient pas capables, les coups invisibles des épreuves. Que le Seigneur lui-même vous aide et vous accorde en tout la force et la sagesse pour faire face aux sages et répondre aux forts selon sa parole digne de foi : « Ne vous souciez pas de ce que vous allez dire ; ce que vous devez dire vous sera donné à ce moment-là ». Il sait, lui, dans sa miséricorde omnisciente et la puissance de son jugement que, voici, nous qu'il a fait venir du néant à l'être, nous honorant de tous les biens et nous exaltant comme autrefois Israël, nous pêchons sans cesse contre lui, tout au long de notre vie temporelle, avec toute notre nation et tout notre peuple, en pensées et en paroles, sciemment et sans le savoir. Et donc, voici, par notre foi, moi et mes fidèles n'avons absolument pas lésé ni le roi, ni le prince, ni les soldats, ni les généraux, ni les évêques et ni leurs troupes, mais nous nous sommes soumis à tous ; nous les servons et nous rendons, conformément à la parole apostolique, les impôts à celui qui a droit à l'impôt, au respect, le respect ; à l'honneur, l'honneur et ce qui revient à César, à César et à Dieu, (ce qui revient) à Dieu. Et nous ne sommes demeurés redevables envers personne et n'avons pas rendu le mal au méchant. Et donc, si, avec cette justice qui est la nôtre, nous sommes jugés par quiconque injustement, au mépris de la Loi véritable, (du fait que) nous sommes faibles et petits et, si nous recevons des blâmes au lieu d'être récompensés, n'ayez pas peur et ne craignez pas, car voici, le temps du salut s'est rapproché et la venue du Seigneur est imminente. Nous avons, de la part des prophètes, du Seigneur notre Dieu et de ses saints, beaucoup de paroles de consolations au sujet de l'avenir qui nous est préparé et donc, voici, il faut que toutes ces choses surviennent et arrivent afin que les justifiés soient manifestés. Et donc, quoique je vous exhorte et vous encourage à tenir bon en toute sagesse, je ne m'exclue pas de vos souffrances comme un pasteur lâche, mais, je suis prêt à partager volontairement votre mort et je ne me détourne, ni ne m'éloigne de tous les actes et sortes de supplices. Qu'on nous persécute avec des paroles, ou par une enquête ou un interrogatoire, voici, je suis prêt à répondre en tout à tout ce qu'ils voudront mais à un moment opportun et convenable et si cela doit s'accompagner de tortures et de violences, nous ne les fuirons pas non plus. Nous rendons grâces à Dieu de ce que jusqu'ici, nous étions persécutés et menacés par des maîtres païens sans Dieu et maintenant, de la même manière, par des Chrétiens. Mais vous, ne perdez pas courage. Dieu peut, avec la tentation mesurée à nos capacités (d'y faire face), afin que nous apprenions à endurer, en prévoir l'issue.

Vous, luttez comme de braves soldats du Christ, avec Jésus, pour le bon combat de la vérité. Le Seigneur mon Dieu, devant qui nous vivons, m'est témoin que nous ne sommes pas dans l'erreur, ni dans une déviation de la foi et que nous ne nous croyons pas dans la vérité avec témérité car cela est le fait d'insensés et d'idiots. Par la grâce de Dieu et nos saints Pères illuminateurs, nous tenons la vraie voie royale qui est en Jésus-Christ et nous n'avons dévié ni à gauche, ni à droite et ne nous sommes pas éloignés des commandements de Dieu. Levés le matin, nous ne sommes pas retournés aux vapeurs de l'erreur. Nous ne nous sommes pas non plus enorgueillis, le visage hautain, devenus arrogants comme le peuple byzantin et d'autres qu'il est superflu de nommer. Si nous avons une foi imparfaite par suite d'une falsification quelconque, pourquoi alors souffrons-nous comme des criminels et n'avons

pas de repos ? Nous nous déplaçons par mer et par terre avec anxiété comme Paul qui dit ceci à son sujet : « Pourquoi sommes-nous tous les jours mis à mort et jetés à la prison, aux chaînes ? J'étais livré aux combats de fauves et j'ai souffert dans les précipices ? » Et si l'espérance de Paul en Christ était vaine, alors je peux dire moi aussi que tous mes voyages et mes fuites harassantes ont été pour rien si c'était au nom d'une foi blâmable. Il y a quarante ans que je suis patriarche. J'ai laissé ma maison patrimoniale en temps de paix et je suis venu ici. C'est donc que j'ai seulement été trompé ! Mais je suis dans l'espérance de Dieu avec le témoignage des Saintes Ecritures, car j'ai la foi orthodoxe et parfaite.

Donc, vous tous qui êtes en communion avec mon patriarcat et ma foi, n'ayez pas honte ou peur avec pusillanimité et préjugé et ne vendez pas Dieu pour cette existence vaine, car voici, c'est l'heure de recevoir et de s'emparer de la couronne du Christ et je suis garant pour vous auprès de lui car celui qui ne défonce pas la clôture des saints Pères sera couronné avec les saints. Donc, si quelqu'un aime mieux la gloire (qui vient) des hommes que celle (qui vient) de Dieu, il se retrouvera au Jugement du Fils de Dieu avec les apostats qui n'ont pas confessé que Christ est Dieu et n'aura pas part à notre foi et à notre bénédiction. Quant à ceux qui sont fidèles à notre foi, ils seront bénis des célestes et des terrestres, de nous et de Dieu qui est béni dans les siècles, Amen.